Louis Devance, *Entre les mains de l'injustice : l'affaire Vaux et Petit (1851-1897)*

Dijon, EUD, 2000, 489 pp., ISBN 2-905965-43-6

Jean-Marc Berlière

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/chs/628>

DOI : 10.4000/chs.628

ISSN : 1663-4837

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

Pagination : 145-146

ISBN : 2-600-00865-9

ISSN : 1422-0857

Référence électronique

Jean-Marc Berlière, « Louis Devance, *Entre les mains de l'injustice : l'affaire Vaux et Petit (1851-1897)* », *Crime, Histoire & Sociétés / Crime, History & Societies* [En ligne], Vol. 7, n°1 | 2003, mis en ligne le 24 février 2009, consulté le 23 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/chs/628> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/chs.628>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2022.

© Droz

Louis Devance, *Entre les mains de l'injustice : l'affaire Vaux et Petit* (1851-1897)

Dijon, EUD, 2000, 489 pp., ISBN 2-905965-43-6

Jean-Marc Berlière

RÉFÉRENCE

Louis Devance, *Entre les mains de l'injustice: l'affaire Vaux et Petit* (1851-1897), Dijon, EUD, 2000, 489 pp., ISBN 2-905965-43-6.

- ¹ Dans un récit fondé sur une exploitation minutieuse de sources multiples et variées, Louis Devance remet en lumière le véritable «crime judiciaire» que fut, en 1852, dans le contexte de la terrible répression des républicains qui suit le coup d'État du 2 décembre de Louis-Napoléon Bonaparte, la condamnation de deux «rouges» aux travaux forcés sur une accusation plus que suspecte d'incendies volontaires. Partant d'une reconstitution érudite des faits, de l'évocation vivante et colorée du milieu social et géographique qui a vu naître l'affaire, étudiant rumeurs et suspicions exacerbées par les clivages sociaux et les passions politiques des années qui séparent la révolution de 1848 de l'installation du Second Empire, c'est tout le dysfonctionnement d'une machine judiciaire aux ordres, l'arrivisme, la servilité ou la lâcheté de magistrats plus soucieux de préserver l'ordre social et politique que de rendre la justice que Louis Devance met au jour avant d'évoquer le milieu pénitentiaire, le bagne et la Guyane, sous un angle original grâce aux archives familiales, aux lettres, aux témoignages, aux récits de l'épouse et des enfants de Pierre Vaux qui l'ont rejoint en Guyane où les deux condamnés devaient mourir – en 1875 et 1881 – sans que la République des notables aient cru bon de déjuger la justice impériale. Montrant comment l'injustice et la détention peuvent finalement détruire l'humanité de ceux qui les subissent, le livre se termine par le récit des efforts d'un groupe de démocrates bressans pour obtenir la

réhabilitation de deux républicains injustement condamnés. Un professeur du collège de Louhans – Auguste Buchot, le «Zola» de l'affaire Vaux et Petit –, un directeur de journal, un juge de paix retraité, rejoints par le propre fils de Pierre Vaux – le fils admirable – et toute une solidarité locale, préfigurant l'œuvre des dreyfusards, vont réaliser dans les années 1870, un travail méthodique pour démontrer l'innocence des condamnés, y compris la publication d'un feuilleton dans la presse. Deux décennies avant l'affaire Dreyfus, on découvre – loin de la scène parisienne et des vedettes du monde politique – la même lutte obstinée et admirable contre la dérive criminelle d'une justice soumise au politique. Finalement, l'affaire Vaux et Petit, aujourd'hui bien oubliée, finira par croiser «l'Affaire», en 1897-1898, quand la réhabilitation des deux condamnés bourguignons est arrachée dans le contexte de la lutte pour la révision du procès du déporté de l'île du Diable dont elle stimule et encourage les partisans. Un ouvrage indispensable pour la connaissance de la justice et de ses rouages et dysfonctionnements, pour celle de la déportation et du bagne, pour ne rien dire des effets et avatars de la mémoire.

- 2 Cet ouvrage a obtenu le Prix Malesherbes 2002 de l'Association Française d'Histoire de la Justice.

AUTEURS

JEAN-MARC BERLIÈRE

Université de Bourgogne, berliere@yahoo.fr